

La messe a été célébrée pontificalement par Son Eminence le cardinal, revêtu de la chasuble et de la mitre de saint Thomas Becket.

« Ce fut un moment d'étrange solennité, dit le *Tablet*, quand le cardinal, portant la mitre et l'anneau de saint Thomas de Cantorbery, revêtu de la même autorité et de la même juridiction que lui, en tête de ce qui pouvait le mieux représenter l'Angleterre catholique, prononça lentement, avec des pauses qui laissaient le temps au clergé de les répéter, les paroles solennelles de la Consécration à la Mère de Dieu. »

A part quelques mots d'actualité, le texte de cette Consécration est une relique des temps saxons. Elle est tirée d'un livre de Cerne, appartenant à l'évêque de Sherbourne Ethelwald.

Le Sermon préparatoire à la Consécration avait été prononcé par le R. P. Bridgelt, auteur d'un ouvrage de science et de piété sur l'Angleterre, *Douaire de Notre-Dame*.

Le soir, pour la Consécration à saint Pierre, l'église de l'Oratoire s'est de nouveau remplie des mêmes personnages et d'une foule aussi nombreuse. Après les vêpres célébrées par Mgr Clifford, évêque de Clifton, le cardinal Vaughan, toujours coiffé de la mitre de saint Thomas, est monté en chaire et a prononcé un discours tout rempli de faits et de hautes considérations sur le culte dont saint Pierre était jadis l'objet en Angleterre ; il en était le patron longtemps avant que saint Georges ne fût adopté comme le patron de la chevalerie anglaise. Il n'y avait jadis, dans la grande île, pas moins de 17 églises cathédrales ou abbatiales, envoyant des lords au parlement, consacrées au Prince des apôtres. A Londres même, il avait quatre églises. L'abbaye célèbre de Westminster lui était dédiée, et de tous côtés, en Angleterre, les reste de cette vieille dévotion persistent. C'est ce que rappela la prière de la consécration dont, à la fin de son sermon, le cardinal, agenouillé devant l'autel et entouré de son clergé, a solennement donné lecture.

Ce grand acte de Consécration à Marie et à saint Pierre, qui n'est, d'ailleurs, comme on a eu soin de le faire remarquer, qu'un retour au passé, impressionna vivement les esprits et contribuera à accélérer l'évolution vers l'unité catholique.

D'ailleurs, les progrès de l'impiété, la décomposition des sectes, l'inquiétude que produit le mouvement social sans direction sûre, tous les redoutables problèmes qui se soulèvent dans le monde ouvrier, le paupérisme croissant, tout cela fait réfléchir. L'on cherche un guide et malgré soi l'on tourne les regards